

L'aumônier et l'organisateur

À peine arrivé, Montfort remet de l'ordre dans cette *pauvre Babylone*.

Il bouscule l'organisation de la maison :

- il rétablit la quête quotidienne dans la ville et il y participe ;
- il adapte le règlement journalier avec un horaire pour le lever, la prière, les repas, le coucher ;
- il choisit pour lui la chambre la plus minable ;
- il refuse tout honoraire.



Montfort vit au plus près des *reclus*. Le cantique contestataire **Les cris des pauvres** date probablement de cette époque.

En **juillet 1702** il écrit : « *Je leur dis hardiment, quoique doucement, leurs vérités, qui sont des ivrogneries, des querelles, des scandales.* » Il prétend les entraîner vers une piété élémentaire, par la récitation du chapelet et le chant de cantiques. Il propose même *l'oraison mentale à ceux qui le veulent*.

Bientôt ses exigences et son radicalisme choquent administrateurs et gouvernantes qui entretiennent, parmi quelques pauvres *libertins et libertines* de l'établissement, un début d'opposition à l'égard de Montfort.